

Défense : Société vaudoise des officiers

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Case postale 3906 – 1002 Lausanne

Le rédacteur du « Bulletin des officiers vaudois »: Capitaine Alain Freise

Ch. Des Osches 7 – 1009 Pully – Tél. (+ 41) 078 613 38 91 E-mail: rms-defense@military.ch

Quel outil d'information ou quel(s) instrument(s) de marketing pour les sociétés militaires romandes d'après Armée 95?

■ Col Denis Froidevaux¹



Chacun le sait, nous n'allons pas vivre une seconde réforme de notre armée en dix ans, mais bel et bien une révolution après une réforme.

Le moment venu nous pourrions d'ailleurs reparler de cette réforme « Armée 95 » et de ses splendeurs...

La Société vaudoise des officiers, comme beaucoup de ses sociétés sœurs ou cousines, s'interroge fortement sur l'avenir. Les membres auront, lors de l'Assemblée générale du samedi 8 mars 2003, l'occasion de se prononcer sur les intentions du Comité en matière de mesures de réorganisation.

Parallèlement se posera le problème de la participation de la Société vaudoise des officiers à la *Revue Militaire Suisse*, et plus généralement de l'avenir des publications militaires.

¹ Président de la SVO.

Quelle stratégie adopter? Que faire de ces revues dont le lectorat va, si rien n'est entrepris, atteindre un plancher si bas que leur survie s'en trouvera fortement compromise?

En clair que doit-on entreprendre pour assurer le maintien d'une publication romande à haute valeur ajoutée, dont l'indépendance d'opinion, doit, à mes yeux, être sauvegardée à tout prix?

Que faire pour obtenir une concentration des publications militaires, condition *sine qua non* si l'on entend bénéficier d'une information digne et de qualité?

La Société vaudoise des officiers a étudié une variante constituée par la création d'une publication propre répondant à ses besoins spécifiques. Une telle option est probablement synonyme d'arrêt de mort pour la *Revue militaire suisse*, et ce sans avoir la garantie que le bébé SVO ait la moindre chance de survie.

A cette idée, j'oppose un modèle constructif constitué par la modernisation et l'amélioration de l'existant. Je souhaite vivement que, sur la base de la plateforme constituée par la *Revue*

militaire suisse actuelle, soit créée une publication unique pour toutes les sociétés militaires romandes, laquelle devrait alors être segmentée selon les besoins des lecteurs.

On ne peut plus, dans ce pays, se payer le luxe de partir désunis au front de l'information, face à une classe politique, à un opinion publique, à des milieux économiques qui se distancient toujours plus de la chose militaire.

Et pourquoi ne pas envisager des synergies avec les publications de police, avec le Centre d'histoire et de prospective militaire avec les instituts de recherches universitaires, etc.

Le débat sera difficile, émotionnel, chargé de la très digne histoire de cette prestigieuse revue qu'est la *Revue militaire suisse*... et des ses publications sœurs.

Soit mais il est plus que nécessaire de se prendre en main de susciter l'adhésion et l'enthousiasme, de créer l'envie!

Et que chacun prenne conscience que le feu couve et qui, si nous n'agissons pas, va se propager à tous les étages!



Clin d'œil du côté du Groupement du Pied du Jura

■ **Colonel Charles Pillevuit¹**

Ensemble, serrons les «boulons» sous la «canopée»

L'auteur de ces lignes eut une étrange sensation, en ce matin du 15 novembre, jour de commémoration de la bataille de Morgarten, lorsque sa voiture se mit à vibrer, à crisser, à quelques encablures de son stationnement de départ, comme si les Râpilles s'abattaient sur elle. Par coup du sort, un garage situé à proximité de l'incident procéda à une anamnèse immédiate et constata, oh!, émotion, que la roue avant-gauche était déboulonnée, malgré une présentation extérieure innocente de l'engin.

Symbole, chance, malchance ou manque de prévoyance? Ou encore volonté délibérée de nuire, à en croire le rapport de l'expert technique! En tout état de cause, force est de constater que rien n'est impossible dans le domaine de la sécurité, voire de l'insécurité...

C'est pourquoi, aujourd'hui, notre mot d'ordre est donné: «Ensemble, serrons les boulons!»

Actuellement, le Pied du Jura, notre tiers Pays, s'il offre tous les atouts pour un avenir



prospère, n'est pas à l'abri des dépravações les plus sordides. Cucugnan n'a rien à envier à Baulmes encanaillé, par exemple, et à ses environs.

Dès lors, quel est le rôle des officiers du Groupement du Pied du Jura?

Tout en maintenant le contact, chacun de nous, là où il se trouve, doit veiller, par son exemple, ses propos, ses réflexions et ses actes à demeurer vrai, simple, persévérant et fi-

dèle à sa mission d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Face aux vicissitudes actuelles, il est temps de contrôler et de «serrer les boulons» pour mieux préparer l'avenir.

A l'aube de l'Armée XXI, il est nécessaire que tous les cadres de l'armée, sous-officiers, sous-officiers supérieurs et officiers s'identifient hors du service sous une même et seule bannière, une unique société militaire, tout en stimulant les

¹ Membre du Groupement du Pied du Jura et ancien officier de munition de bouche.

spécialités techniques de chaque groupe de fonction. Cette ambition a pour but de maintenir et développer le pavé haut avec notre détermination d'œuvrer au service de la paix, de la liberté et de la Patrie.

La tendance actuelle des grandes organisations et entreprises vise à décentraliser et à responsabiliser davantage leurs filiales et centres de charges. Le lien confédéral sera couronné de succès, tant que notre Pays demeurera une Confédération d'États. La SVO n'échappe pas à cette règle consistant à déléguer ses compétences aux groupements, à les soutenir et les fortifier; telle est la canopée pour les arbres qui eux seuls peuvent porter des fruits...

Comme l'a écrit Charles Péguy, «le génie est un arbre!» Quand, dans un arbre, pour une raison quelconque, gelée, coup de vent, coup de soleil, sécheresse, un bourgeon avorte, une poussée manque, une cime se flétrit, la nature arborescente ne s'acharne pas à faire sortir quand même la vie de la mort, mais elle abandonne à son destin la cime de stérilité, la cime agonisante; elle fait une sub-somption, une reprise.

Elle reprend plus profondément; un nouveau bourgeon naît, aussi loin au-dessous du premier qu'il est nécessaire pour atteindre à des sources demeurées vives; un nouveau bourgeon sourdement perce la dure écorce, un bourgeon venu de l'intérieur et du profond du dedans de l'arbre, émissaire se-

cret. Ainsi et seulement ainsi, les arbres se réparent et se continuent.

Ce qui est abandonné est abandonné, ne revient plus. N'en parlons plus. A une autre. Une cime abandonnée est abandonnée. Eternellement. Nul regret, nul remords, nul attendrissement. La nature ignore parfaitement toute espèce de considération de cet ordre. Ce procédé se vérifie partout...»

Chers amis officiers, sous-officiers supérieurs, sous-officiers et tous ceux qui se réclament d'une même essence, travaillons ensemble pour que l'Armée XXI s'épanouisse comme un arbre en pleine sève pour l'amour et le bien de la Suisse.

Le sentier des « Toblerones »

Le sentier des « Toblerones » doit son nom à une ligne de fortifications édifée pendant la mobilisation de 1939-45. Ses célèbres « toblerones » s'alignent sur une dizaine de kilomètres, depuis le pied du Jura, jusqu'au Léman.

Le sentier se déroule le long d'une succession de sites naturels pleins d'attraits, où les ruisseaux sont bordés sur pratiquement toute leur longueur d'un cordon boisé. Ainsi se trouve préservé un milieu naturel d'un grand intérêt, sans parler des multiples curiosités qu'offre la nature pour qui sait ouvrir les yeux. Une visite des

bords du lac enchanteurs, du Musée national suisse – château de Prangins et de son po-

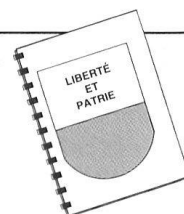
tager à l'ancienne compléteront agréablement cette magnifique excursion.





AGENDA SSO-SVO

JANVIER 2003



Groupement de Lausanne

17.01.03: 19 h 00, Assemblée générale de la section de tir.

24.01.03: 18 h 30, Palais de Rumine, commémoration de l'Indépendance vaudoise.

08.03.03: Assemblée générale de la SVO à Moudon, avec une conférence du chef du DDPS, Samuel Schmid, sur le thème: «Développement d'Armée XXI».

27.03.03: réception des nouveaux membres, puis Assemblée générale du Groupement

de Lausanne. L'AG sera suivie d'une conférence par le col EMG Philippe Rebord sur le thème: «Le recrutement dans

l'Armée XXI» Pour tous renseignements: la présidente du Groupement: maj Dominique Koeppel, 021 652 88 58.

Message du président de la SVO

Assemblée générale du samedi 8 mars 2003

Nous aurons le privilège d'accueillir le conseiller fédéral Samuel Schmid, chef du DDPS. A cette occasion vous pourrez l'entendre nous transmettre l'état d'avancement du projet de réforme «Armée XXI». Alors venez nombreux et merci d'agender d'ores et déjà cette date. Les détails vous parviendront à fin janvier 2003.

**Le président cantonal:
Col D. Froidevaux**

Les conditions de la survie

C'est en pleine crise des fonds en déshérence que la Commission Bergier fut chargée par un Conseil fédéral pris à froid et conduisant cette affaire au jour le jour, d'étudier l'attitude de la Suisse durant la Deuxième Guerre mondiale. On ne fait pas de la bonne histoire quand on est sous la pression. Le Rapport final est trop profondément marqué par les circonstances, la composition de la Commission, les menaces de «guerre totale» proférées par le président du Congrès juif mondial, pour être objectif et équilibré. Sa publication, et plus encore son acceptation sans réserve par le Conseil fédéral, furent ressenties par de nombreux

Suisse comme profondément injustes. D'une affaire de fonds en déshérence, on était passé à une mise en accusation générale de la Suisse et des Suisses!

Les réactions n'ont pas manqué, qu'il s'agisse de témoins ayant vécu les événements de l'époque, de spécialistes scandalisés par l'omission de faits significatifs ou tout simplement de citoyens allergiques à l'histoire idéologisée.

Les conditions de la survie rapporte des faits, fournit une chronologie détaillée des événements, propose des réflexions et des appréciations sur l'époque incriminée, sur la

Suisse d'alors et d'aujourd'hui, sur le Rapport lui-même, ce qui permettra au lecteur de se former un jugement plus sérieux sur ce que fut et ce que fit la Suisse durant la Deuxième Guerre mondiale.

